



Cercle littéraire des Écrivains Cheminots

Revue *Le dévorant* n° 302 (septembre 2020)

Nos adhérents écrivent et publient

LES TEMPS ACCOMPLIS

RECUEIL DE POÈMES DE VITAL HEURTEBIZE

C'est toujours un agréable moment de partage que de lire les poèmes de Vital Heurtebize, Président fondateur de l'association Poètes sans frontières. On connaît son talent souventes fois vanté dans les pages de notre revue et plus encore honoré de nombreux prix et récompenses. Sa maîtrise de l'art poétique est cette fois mise au service d'une œuvre que l'auteur dans son avant-propos nous propose de parcourir à l'égal d'une méditation sur le rêve de Booz, mais, et bien qu'il s'en défende, sur le modèle de la prétérition, dans laquelle il sera difficile de ne pas relever quelques traces de nostalgie.

C'est peut-être — l'auteur seul pourrait l'affirmer — le recueil de l'homme accompli, qui regarde sa vie avec une once de mélancolie baudelairienne. « J'ai fait semblant de vivre afin que nul ne sache / que j'étais déjà mort!... Personne ne l'a su... », cette mort, qui « par trois fois » n'a pas voulu de lui, à laquelle il « donne la réplique » avant de « réintégrer sa dépouille charnelle ». À moins que ce ne soit l'œuvre du poète qui a grandi, et qui grandira encore, comme l'indique un des textes.

Inutile, dans ces poèmes, de chercher de la « légèreté » ; on y trouvera quand même sous différentes formes, un peu d'humour, d'abord dans cette leçon de modestie :

Bref! j'avais tout pour plaire, amis convenez-en...

De plus, j'étais, dit-on, génial et séduisant...

Il ne me manquait plus qu'un brin de modestie...

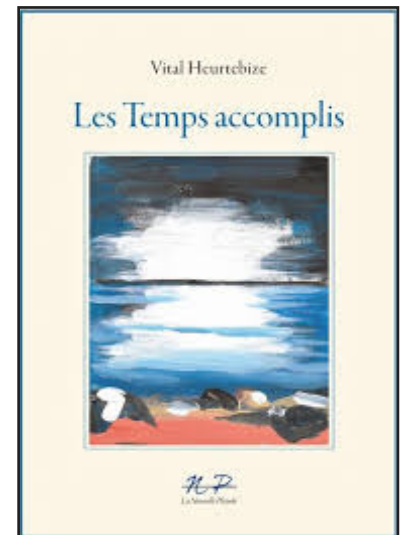
Ensuite, en seconde partie de l'ouvrage, dans le poème intitulé *À la marelle avec Jésus*, particulièrement lorsque le dernier cité, répondant à l'invite du poète répond :

— C'est gentil, mais, Vital! est-ce que tu plaisantes?

« Gagner le Paradis », moi? quand j'y suis déjà!

Et au final, l'interpelé, d'accepter d'engager la partie!

Parfois les poèmes prennent, paradoxe, sur des airs de fables des élans hugoliens, il en est ainsi du *Clochard et de son chien* : du premier,



Seul restait près de lui, son chien, l'ami fidèle [...]

La bête allait mourir s'il ne prenait soin d'elle.

L'homme nu l'a couvert de son pâle manteau...

Parmi les textes de la première partie, ceux présentés comme étant « écrits ici et maintenant dans l'existence de tous les jours » les interrogations ne manquent pas : *Entre naître et mourir...* que de choses peuvent advenir!

Le voici *Sur l'autre rive*; titre du second volet de ce recueil, avant l'épilogue. Ici, au faite de sa réflexion, l'homme poète s'adresse à « l'homme vêtu de blanc » ; il traduit ses pensées (que l'on pourrait s'autoriser à écrire pensers, pour en retenir l'usage poétique), il s'approprie ses soupirs « Ah! Les hommes... » Là aussi, il propose d'ouvrir le livre nouveau, celui dans lequel on apprend à parler aux oiseaux.

C'est un recueil dense qui impose de s'interroger : futur ou néant? Vital Heurtebize choisit :

Nous le nommerons « Dieu » bien qu'il soit innommable, Invisible et pourtant, nous le verrons : IL EST!...

Philippe Deniard

Les Temps accomplis, recueil de poèmes de Vital Heurtebize, éditeur La Nouvelle Pléiade, 15 €, 75 pages. ISBN : 978-2-84185-790-5